

Entreprises & Management

AVRIL 2009

[N°19]

MENSUEL GRATUIT 100% NORD-PAS-DE-CALAIS



Y a-t-il un sauveur pour LE PAS-DE-CALAIS ?

Défi

Europe XXL :
début de polémique

Testé pour vous

La rigolothérapie,
l'arme anti-stress

Un magazine du Groupe Visite

Dix battants qui font bouger le 6-2

Le point commun entre un bistrotier, un fonctionnaire, un avocat, une grande toque et un patron du Medef ? La lutte pour l'emploi, la solidarité, la culture et l'écologie... pour enfin faire rayonner leur département.

MARC MEURIN, Busnes

■ Son deux-étoiles fait frémir bien des papilles

Le Meurin est le seul restaurant du département (et de la région !) à avoir décroché deux étoiles au Michelin. Bel exploit pour ce fils de mécanicien conducteur de train et de femme au foyer... D'autant que Marc Meurin n'a qu'un CAP d'hôtellerie en poche et n'a jamais officié dans de grandes maisons. Son secret ? « La créativité, c'est inné, estime la grande toque. Les étoiles, pour les avoir, il ne faut pas courir après : je cuisine avant tout pour mes clients ». A 56 ans, Marc Meur-

rin n'a toujours juré que par le Pas-de-Calais : né à Violaines, première affaire à Laventie à 20 ans, première étoile à Béthune à 39 ans, deuxième étoile six ans plus tard. Depuis trois ans, il mitonne ses plats dans un nouvel écrin, au château de Beaulieu à Busnes, à un quart d'heure de Béthune. « J'ai eu des propositions ailleurs, confie-t-il, mais c'est ici que j'ai mes amis et mes relations ». Si la majorité de sa clientèle reste régionale, Parisiens, Belges et Anglais sont nombreux à faire le voyage pour venir goûter ses « compression de homard breton », « carré d'agneau du Quercy en panade de piquillos », « figues pochées à la grenadine »... Preuve que dans le Pas-de-Calais, on sait faire autre chose que des frites !

P.-Y.B.

JEAN-FRANÇOIS CARON, Loos-en-Gohelle

Ce mordu d'écologie ne carbure qu'au naturel

Arrière-petit-fils d'un mineur syndicaliste, fils d'un imprimeur militant CFDT et d'une employée de mairie, ancien kiné, père de trois enfants, vice-président du groupe des Verts au Conseil régional, maire de Loos-en-Gohelle, triathlète à ses heures... Ah, on allait oublier l'essentiel : Jean-François Caron, le président de l'Agence régionale de création et de développement d'eco-entreprises, basée elle aussi à Loos-en-Gohelle, est un mordu du « déve-

loppement durable en milieu réel ». Du concret, rien que du concret ! Comme la centrale solaire qui va être bâtie sur une friche de 2 hectares, à deux pas de la rocade minière. 2 800 mini-panneaux solaires y produiront 150 000 KWh par an. À Loos-en-Gohelle, depuis dix ans, on ne rejette plus une goutte au tout-à-l'égout : les eaux usées sont recyclées ou infiltrées. Le site du 11/19, un ancien carreau de la mine, s'est mué en pépinière d'eco-entreprises, les bus roulent au gaz naturel, piétons et cyclistes empruntent une ceinture verte. « Ce modèle de développement à l'échelle communale est vertueux : la qualité de vie est meilleure, la délinquance

Stéphane Bourgeois se démène pour que son département profite au maximum de l'impact des JO 2012.



a baissé, les bâtiments publics sont respectés, les associations se mobilisent... » Et la population plébiscite son maire, réélu en mars 2008 avec plus de 82 % des voix.

J.J.

STÉPHANE BOURGEOIS, Arras
Les anneaux olympiques lui trottent dans la tête

Intarissable, Stéphane Bourgeois, lorsqu'il égrène la liste des équipements sportifs qui vont sortir de terre dans le 6-2. Un pas de tir à l'arc aux normes olympiques à Bully-les-Mines, un dojo à Liévin, une piste de vélo tout-terrain à Lumbres, de nouvelles salles (haltérophilie à Berck-sur-Mer, badminton à Aire-sur-la-Lys, lutte à Marquise, gymnastique à Arques)... Avec son staff, pas plus grand qu'une équipe de basket, le directeur de la mission Pas-de-Calais 2012 fait des pieds et des mains pour faire profiter au maximum son département de l'effet jeux olympiques : les prochains se dérouleront dans trois ans à Londres, la ville

européenne la plus chère, à une heure d'Eurostar de Calais. Du coup, les anneaux olympiques tournent en boucle dans le cerveau de ce quadra, natif du Boulonnais et juriste de formation. 100 millions d'euros ont

été injectés dans ce projet, dont 20 par le Conseil général, pour transformer le département en base arrière des jeux et, inciter les délégations à s'y installer pendant l'événement. Ainsi, la base nautique de Saint-Laurent Blangy servira-t-elle de centre de préparation pour les équipes de canoë-kayak d'Ouzbékistan, venues tester, comme une centaine d'autres délégations, les installations sportives du département. Des conventions ont aussi été signées avec des fédérations françaises de boxe, d'athlétisme, de lutte, de gymnastique et de canoë-kayak pour garantir l'organisation d'épreuves phares après les JO. En espérant que d'ici-là, les capacités hôtelières seront à la hauteur pour accueillir tout ce beau monde.

S.B.

J.-JACQUES DURAND, Saint-Omer
Ce millionnaire décroche des étoiles pour son fief

Héritier de la Cristallerie d'Arques, Jean-Jacques Durand, 67 ans, aurait pu couler sa retraite sous des cocotiers ou sur les plus beaux greens du monde - il joue au golf depuis l'âge de 12 ans. « Mais ce

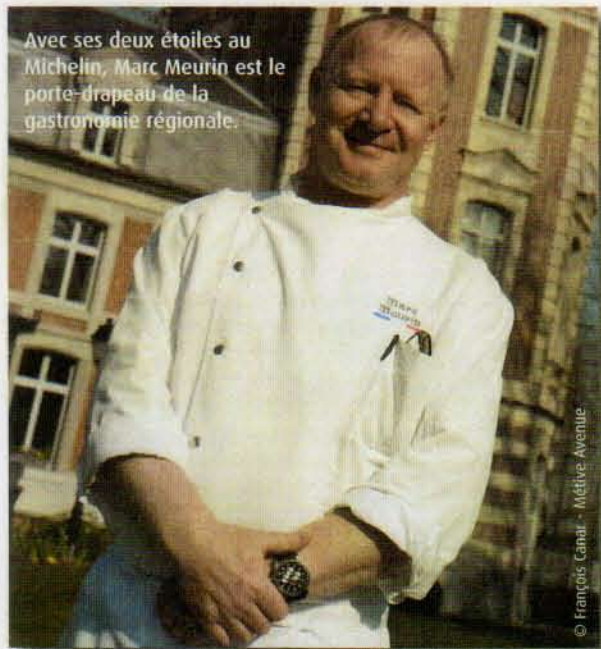
n'est pas ce que mon père m'a appris : être attaché à son département et faire ce qu'on peut pour le développer. » Et il peut. Avec son groupe, Najeti et sa chaîne de 8 hôtels - 5 dans le Pas-de-Calais - basé à Saint-Omer. Ses trois-étoiles haut de gamme séduisent les touristes du nord de l'Europe, de Russie, d'Inde. Avec l'Open de golf de Saint-Omer, deuxième tournoi masculin français. Deux entreprises chinoises ont demandé une doc sur cet événement international. Avec Eco-Solution, spécialisée dans la dépollution des déchets liquides, basée à Acquin-Westbecourt, et qu'il préside : « Nous nous lançons dans l'exploitation des micro-algues pour fabriquer des oméga 3 et produire un carburant, l'algo-fioul, à travers la méthanisation. »

J.J.



Y a-t-il un sauveur pour le Pas-de-Calais ?

Avec ses deux étoiles au Michelin, Marc Meurin est le porte-drapeau de la gastronomie régionale.



© François Canar - Méliève Avenue



Jean-François Caron fait primer l'écologie avec qualité de vie.

© François Canar - Méliève Avenue



L'héritier d'Arc International contribue à développer les capacités hôtelières du Pas-de-Calais.

© François Canar - Méliève Avenue



Chaque année, Isabelle Canesse-Semen soutient une soixantaine de projets de création d'entreprises portés par des femmes.

Y a-t-il un sauveur pour le Pas-de-Calais ?

ISABELLE CANESSE-SEMEN, Lens Elle booste la création d'entreprises au féminin

La compta branche toujours Isabelle Canesse-Semen, 35 ans, ancienne employée de banque. « Mais je me suis découvert une vocation plus sociale que mercantile. », confie cette mère de deux enfants. Depuis 1999, cette brune souriante turbine donc au sein d'Inseraction 62, un Groupement d'intérêt public (GIP) basé à Lens, Arras, Calais. Elle y est responsable du Fonds de garantie pour la création, la reprise ou le développement d'entreprises à l'initiative des femmes. Soixante projets soutenus chaque année. Pas sexiste pour un sou, le GIP étudie le dossier de « toute personne porteuse d'une bonne idée » qui le sollicite. « Nous servons de garantie bancaire, nous apportons des fonds propres, nous suivons les projets. », explique Isabelle. Bilan 2008 : 218 interventions financières, 3,5 millions d'euros de fi-

nancements mobilisés, 585 emplois créés ou consolidés. J.J

T.TASSEZ, Verquin Monsieur gros pull

S'habiller plus pour économiser plus. Tel est le but de l'Opération gros pull qui a permis d'abaisser d'un degré (soit 17°C au lieu de 18) la température dans tous les établissements publics de Verquin, 3 400 habitants, le 16 février dernier, date anniversaire du protocole de Kyoto. « Ça fait 250 g de CO₂ en

moins par jour et par personne », calcule son initiateur, le maire (PS) Thierry Tassez, 51 ans.

Anecdote ? Pas tant que ça : en mars 2010, cette initiative pourrait gagner les 59 communes de la Communauté d'agglomération de l'Artois que préside cet ex-instituteur issu d'une famille ouvrière de Saint-Floris. « Tout le monde m'a félicité. Ça nous a donné l'occasion de nous apercevoir que dans certains bâtiments, il faisait 24° ! Merci Mamie, on ressort des placards les gros pulls que tu nous as tricotés avec amour ! »

J.J

J.-PIERRE BÈVE, Hersin-Coupigny Il milite contre toute forme de violence

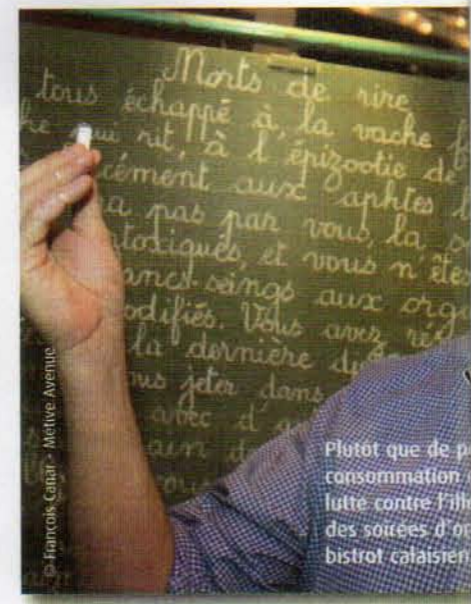
À 20 ans, Jean-Pierre Bève, natif de Chocques, près de Béthune, passe ses diplômes d'éducateur spé, tout en grattant la guitare. En 1970, en duo avec un copain, il remporte le Trophée de la chanson du Nord. Il se souvient des paroles : « Pourquoi toute cette misère ? Les yeux d'un bel enfant doivent-ils s'ouvrir sur le néant ? ». Depuis, ces

questions ne l'ont jamais quitté. Jean-Pierre Bève, premier adjoint au maire d'Hersin-Coupigny (6 400 habitants), près de dans l'Artois milite contre les violences intrafamiliales et conjugales. Les agents communaux ont été sensibilisés à l'accueil des femmes battues. Une plaquette sera distribuée en juin, lors d'un colloque, aux élus, assistantes sociales, infirmiers...

Autre objectif pour 2009/2010 : sensibiliser les jeunes à la réalité de la justice via un concours (textes, photos, vidéos, etc.). Les bêtises se paient. Mais prévention vaut bien mieux que répression. J.J

PASCAL PESTRE, Calais Dans son bistrot, on trinque à l'orthographe

Spécial, ce bistrotier ! Tour à tour maître auxiliaire en maths à Outreau, chef du rayon jardin chez Continent à Amiens, informaticien... En 2000, Pascal Pestre, 46 ans, achète une discothèque à Calais. « Ça a foiré, mais j'ai gardé le bar. » Bien lui en a pris : le Singe en hiver, rue de la Mer, fait un malheur ! On s'y bouscule non pas pour l'happy hour mais pour s'inscrire aux soirées d'orthographe. « J'avais lu un article sur la baisse du niveau, raconte le tavernier. Un soir, pour rigoler, j'ai proposé une



© François Canor - Maitve Avenue

Plutôt que de penser à la consommation d'alcool, Pascal Pestre milite contre l'illettrisme en organisant des soirées d'orthographe dans son bistrot calaisien.



Gérald Vairon veut sensibiliser les supporters du RC Lens à l'arrivée du Louvre.

dictée à deux clients. Ça leur a plu... » À présent, deux jeudis par mois, 80 Calaisiens s'appliquent à écrire sans faute la « dictée de bistrot » que leur soumet Gérard Marmain, prof de collège et ami du patron. Juniors et seniors, également enthousiastes, apprennent de conserver la conjugaison d'« ébaudir » ou le genre grammatical d'« aphte ». Selon l'Insee, le Nord-Pas-de-Calais compte 15 % d'adultes en situation d'illettrisme contre 9 % en France. J.J

GÉRALD VAIRON, Lens Il est chaud bouillant pour le musée du Louvre

Lensois depuis le berceau, 46 ans, avocat au barreau de Béthune, Gérald Vairon se projette déjà en 2012, arpétant les allées du musée-parc qui vise les 500 000 visiteurs par an. Ni une, ni deux, sitôt informé de la candidature de sa ville à l'accueil d'un Louvre-hors-murs, il mène la danse au sein de l'association A2L : 1 800 adhérents chauds bouillants pour soutenir le projet.



Son argument ? Les accros du stade aiment aussi la culture. La preuve : 16 000 visiteurs à Liévin en 2004 pour les sculptures de Rodin. Mais le Louvre-Lens ne suffira pas pour alpaguer durablement le chaland. « Les Japonais seront intéressés si nous avons aussi un tourisme de mémoire. » D'où son idée d'une cité minière reconstituée près du musée. Pour l'heure, un concours CréA2L (peinture, littérature, photo) sur le thème « Que vous inspire l'arrivée du Louvre à Lens ? » est en cours. Ramassage des copies ce mois d'avril, résultats en mai. J.J

FRANÇOIS MARTY, Landrethun Ce DG du Medef plafonne son salaire à 2,5 Smic

François Marty jubile. L'organisme Ashoka l'a retenu parmi les dix entrepreneurs sociaux innovants qu'il distingue chaque année. À la clé : trois ans de soutien financier. « Avec ça, on change de braquet, on va doubler la taille de l'entreprise en cinq ans », projette le président du groupe Chênelet, basé à Landrethun, 170 salariés, 10 millions d'euros de chiffre d'affaires. Tout commence il y a vingt ans, à Audruicq, entre Calais et Saint-Omer avec Scierie et Palettes du Littoral (SPL), une Scop que François Marty crée avec sa femme pour permettre aux sortants de prison



© François Canor - Maitve Avenue

François Marty est un des rares patrons à avoir su combiner solidarité et efficacité.

d'accéder à l'emploi. L'entreprise est aujourd'hui leader en France de la construction de palettes hors standard.

Tout continue avec un chantier d'insertion, le Chênelet, spécialiste du maraîchage biologique et du débardage à cheval, et une SCI, Chênelet Habitat, fondée en septembre 2008, fer de lance du groupe. « Les plus pauvres n'ont pas besoin de logements de mauvaise qualité, mais de maisons à faibles charges dont la facture de chauffage n'excède pas 100 euros par an. » Cent maisons déjà construites en France, un gros chantier en cours à Loos-en-Gohelle. Catholique, père de 5 enfants, François Marty appartient au Medef, mais ce patron-là ne s'octroie que 2,45 Smic par mois. J.J